



tonnes de légumes (sans pesticide ni label !), c'est ce monde que nous souhaitons vous faire découvrir à travers cette petite gazette d'information.

Mais ce souci de vous transmettre ce qui se passe au Quartier libre des Lentillères est aussi animé par de l'inquiétude : en novembre 2019, le maire de Dijon François Rebsamen déclarait l'abandon de la phase 2 de l'écoquartier et l'interdiction de l'urbanisation des terres - nous en avons sauté de joie. Mais en 2021, c'est le rétropédalage ! En juin, il annonce vouloir dresser des immeubles sur 2 hectares entiers de la friche, qui font face à l'écoquartier actuel. Ce qui menace le terrain de BMX, une trentaine de jardins partagés, 4 champs de pommes de terre et de courges, ainsi que les lieux de vie de dizaines de personnes. Il veut du « maraîchage », des jardins « partagés » cloisonnés et bien administrés, pas « des bidonvilles », lance-t-il avec mépris contre nos manières d'habiter.

Il est vrai que rien (ou presque) n'a changé sur le nouveau PLUI (Plan local d'urbanisme intercommunal) : ces terres sont encore classées comme « zone à urbaniser ». Alors nous avons attaqué ce PLUI en justice, et nous continuons à défendre ce Quartier, ouvert et sans barrière ni pass sanitaire, qui n'attend que vous pour vivre et s'épanouir ! Venez pour une balade, pour admirer un vieux tracteur encore en marche ou un escalier en colimaçon fraîchement fabriqué, venez pour récolter des patates, pour s'enjailler lors d'un concert, filer la main lors des marchés à prix libre\*, ou regarder les écureuils, assises sur un banc.

Nous contacter : [lagazette@poivron.org](mailto:lagazette@poivron.org)  
<https://lentilleres.potager.org/>

Certaines d'entre vous le connaissent déjà, d'autres pas encore : le quartier libre des Lentillères, qui se situe au sud de Dijon, a déjà 11 années d'existence ! En mars 2010, nous défrichions les premières parcelles, afin d'occuper des terres maraîchères menacées par la phase 2 de l'écoquartier. Depuis, à coup d'autogestion, de solidarité et d'imagination, et grâce à d'autres logiques que celles du capitalisme, nous avons bâti tout un monde en habitant les vieilles fermes abandonnées sur la friche, en construisant un bateau-pirate - ou même une grande maison commune à la charpente en chêne, en organisant des fêtes loin des logiques commerciales, en réparant nos caravanes, en rebouchant des trous causés par la mairie, en prenant soin du sauvage (sachiez-vous que le Quartier fait partie du couloir écologique qui connecte le parc de la Colombière au stade des Poussots ?). Aujourd'hui, si nous cultivons aussi des

Reconstruction sur la bande est des Lentillères du « foufournil », le fournil du quartier, comme son nom l'indique ! Une équipe y cuit pains, brioches et autres pizzas pour les marchés et les soirées.



Tu aimerais jardiner aux Lentillères et faire pousser légumes et fleurs en tout genre, mais comment faire alors ? Tu peux envoyer un mail à [tierraylibertad@potager.org](mailto:tierraylibertad@potager.org) et faire une demande d'attribution de parcelle et on aura plaisir de te répondre. Il y a parfois des parcelles libres qui peuvent être données à l'usage mais il faut être patient·es.

Il y a aussi le pot'col'le ou « Potager collectif des Lentillères » qui est un collectif et lieu d'expérimentation, d'apprentissage, de réappropriation et de partage des savoirs, tu peux leur écrire à [potcolle@potager.org](mailto:potcolle@potager.org).

Au plaisir de se croiser, La commission d'attribution des petits jardins.

petite annonce

## Le chiffre de l'automne

4,5 tonnes

C'est le poids de la récolte de cette saison sur les champs situés à l'angle de la rue Abrioux et Bertillon (en bordure de l'écocité des Maraîchers) ! 3 tonnes de pommes de terre et 1,5 tonnes de courges (potimarrons, butternut, bleues de Hongrie). Les maraîchères bénévoles ont également planté 8000 poireaux, qui seront récoltés durant tout l'hiver... Cette merveilleuse production a été vendue\* sur les marchés qui se tenaient tous les jeudis jusqu'à fin octobre et permet aussi de fournir des légumes de base pour les habitant·es de la friche, pour des repas lors de grosses fêtes, des cantines de lutte ou des soupes populaires distribuées par exemple aux livreurs Deliveroo.



On fait des frites pour la prochaine fête ! Sachant qu'une caisse de patates pèse 30 kg, et qu'un cornet de frites pèse 150 gr, combien de cornets de frites peut-on faire avec 2 caisses de patates ? Comme nous attendons 500 personnes à la fête, aura-t-on assez de cornets de frites pour tout le monde ? Si non, combien de caisses de patates a-t-on besoin pour que chaque personne ait un cornet de frites ?

Problème envoyé à la classe de CM1-CM2 de l'école Champollion qui vient faire des visites sur le quartier

## microbrottoir

### Le terrain de BMX le plus WILD de tout Dijon !

À l'est du quartier des Lentillères, le long de la rue Bertillon, sur une zone (grandement) menacée de bétonnisation, tous les jours, des aficionados s'y exercent à coup de figures acrobatiques aux noms anglais compliqués. Nous en avons rencontré quelques-unes.

"J'habite pas loin, de l'autre côté de la rue. En 2016, j'ai commencé à construire ce terrain. J'ai fait la première bosse à la pelle et à la brouette ! Puis j'ai fait des bosses pour les gamins, j'ai planté des aromates, un copain a mis des arbres. Avant c'était une grosse dalle plein d'agglomération, c'était pas chouette ! Sans ce terrain, j'aurais jamais rencontré tous les gens que je connais maintenant. On y voit des gamins de l'écoquartier, des fans de BMX, des harkis du foyer qui s'assoient sur les bancs qu'on a construit. D'autres promènent leurs chiens. C'est un lieu de loisir libre, un lieu qui était ouvert pendant le confinement, alors que le skate parc de Dijon était fermé." Nico

"Ça fait quelques semaines que je me suis mise au BMX, moi j'aime les sports extrêmes. Ici c'est un terrain "nature", ça change, mais il faut avoir du niveau !" Marie, 27 ans

"Là, je m'entraîne sur la même bosse depuis tout à l'heure pour réussir à faire une figure, je sens que je vais bientôt y arriver." Arthur, 12 ans

"Ici on ren contre des gens, on prend l'air, ça fait du bien à la tête." Cyril, 54 ans



ça pousse ici!

## ÉGLANTIER

Rosa canina, Rose sauvage,  
Rosier des chiens, Gratte-cul,  
Poil à gratter.

Graines : en infusion, sédatives,  
en cas d'insomnie, de nervosité  
ou d'anxiété.

Fleurs : en infusion,  
légèrement laxatives en  
cas de constipation.

Petit rosier sauvage aux  
fleurs dotées de cinq pétales  
roses claires. Ses baies rouges  
appelées cynorrhodons sont  
connues par les enfants comme  
« poil à gratter »



Usage culinaire : On consomme les  
baies qu'on ramasse en hiver après  
les premières gelées lorsqu'elles sont  
molles. Leur chair est sucrée et acidulée.  
On peut la manger sucrée (en confiture,  
sirop, tarte) ou salée (comme un coulis de  
tomate)

Cynorrhodons (frais ou sec, en décoction) :

- Riches en tanins, ils resserrent les tissus : très utiles en cas de diarrhée
- Riches en vitamines A, B, C (20 fois plus que les agrumes). La vitamine C disparaît en chauffant, faire infuser les fruits dans l'eau froide ou conserver la pulpe fraîche dans du miel.
- Antiseptiques et diurétiques.

Source : Les sauvages des Lentillères, avril 2020, Trouhaut. Tu peux trouver le livre  
sur les marchés du Quartier Libre ou à La librairie de la fleur qui pousse.

## Sortez nous de ce mauvais pass !

Avec la généralisation du pass sani-  
taire, la plupart des gens se sont habi-  
tués à montrer leur QR code pour  
tout et n'importe quoi - et à n'importe  
qui. La fonction de police est désor-  
mais sous-traitée à d'autres profes-  
sions. Aujourd'hui on l'accepte au nom  
d'une urgence sanitaire, mais demain ?  
Un gouvernement autoritaire pour-  
rait bien le réactiver pour des motifs  
moins humanitaires...

Celles et ceux qui animent des lieux  
camarades en Suisse parlent d'"appren-  
tissage de la soumission imposé par  
l'État". Un truc bien plus facile à faire  
passer tant "l'incertitude et l'anxiété  
poussent à accepter des mesures qui  
nous aurait révoltées il y a quelques  
mois".

Mais il y a encore celles et ceux qui  
résistent. Alors, on voulait les saluer.  
Bravo à toi, la bibliothécaire greno-  
bloise en grève depuis fin août pour  
que ton lieu de travail reste un espace  
ouvert. Bravo à toi, serveur démission-  
naire, qui n'a pas pu supporter de de-  
voir contrôler les clients. Clin d'oeil  
à vous, les salles de cinéma qui ont ré-  
duit leurs jauges pour se soustraire à  
la règle et clin d'oeil aussi à tous ces  
lieux qui permettent l'esquive (on  
donnera pas les noms ;). Enfin, soutien  
à toi, salariée en galère qui ne peut  
pas tout lâcher, et qui doit travailler  
dans ces conditions alors que chaque  
contrôle te fait violence.

## Recette de la charpente levée.

- 2 poignées de personnes motivées dont 1,5 de passage et 3 enfants
- 2 sachets de débrouillardise
- 1 casserole de tchitchous
- 1 paquet de bois récupéré ci et là

1. Dans un lieu spacieux et couvert, mélangez  
les personnes intéressées. Ajouter y un zeste  
de motivation matinale. Secouez bien.

2. Dans le mélange ainsi obtenu, incorporez  
doucement un peu de débrouillardise et  
beaucoup d'imagination. Passez à la gamberge  
collective. Ici, n'hésitez pas à faire goûter le  
délicieux mélange aux plus petits. Vous  
obtenez le plan de votre cantine.

3. Dans la casserole, ébouillantez les tenon-  
mortaises déjà préparés et ajouter le bois  
coupé en morceaux. Utilisez le plan comme  
liant de cette 2eme préparation. Attention !  
N'oubliez pas de faire tchouktchouk avec le  
tchitchou, ou vous aurez raté l'essence même  
du chantier collectif. Laissez reposer à  
plat.

4. Le jour J, bordez joliment votre met des  
personnes présentes et laissez lever la  
charpente ainsi toute la journée. C'est prêt!  
Couvrez, ou laissez dorer au soleil !

Cette recette a été élaborée lors de la fête  
d'automne 2021: une centaine de personnes a  
déambulé pour amener ensemble une char-  
pente sur une petite parcelle encore en  
friche des Lentillères. Elle abritera bientôt  
une cantine de quartier à prix libre\* !

— Les bonnes recettes du quartier —

## le jeu concours

Dessine l'écusson de l'équipe de foot des "Renardes",  
l'équipe sans hommes cisgenres\* des Lentillères, et  
remporte en cadeau un maillot dédié avec  
l'écusson cousu dessus !

Envoie ta création à lagazette@poivron.org

\*cisgenre=personne dont l'identité de genre est en accord avec  
son sexe



Ce bel écusson était cousu sur les shorts de  
33 femmes zapatistes lors d'un match mémo-  
rable au stade des Bourillots, le 11 octobre  
dernier !! Mais qu'est-ce qu'elles faisaient  
là ? Les Zapatistes sont des indigènes du  
Chiapas, territoire du sud du Mexique, or-  
ganisées en "armée de libération" depuis  
1994, pour se réapproprier leurs terres et  
former des villages autonomes de l'Etat,  
malgré une répression impitoyable. Cet  
automne, ils et elles ont lancé un « grand  
projet d'invasion de l'Europe », qui s'ap-  
pelle « le voyage pour la vie » afin de  
rencontrer des territoires en lutte. Et  
iels sont passées à Dijon, aux Tanneries  
(espace multi-culturel autogéré situé au  
37 rue des Ateliers) pour organiser la  
suite de leur voyage, après avoir déjà vi-  
sité plusieurs pays européens de l'est et  
du nord. Et donc, il se trouve que l'Armée  
zapatiste a une équipe de foot féminine,  
et que les membres étaient toutes dispat-  
chées depuis le début du périple. Du coup  
si elles voulaient jouer au foot au moins  
une fois en Europe au cours de leur  
voyage, c'était maintenant ou jamais !

Mais elles ont été battues 3-1 par  
l'équipe dijonnaise, à quand la revanche?

Pour en savoir plus,  
rdv sur [dijoncter.info](http://dijoncter.info), Chronique "Sur l'onde"  
#33 L'invASion zapatiste à Dijon

Cabane  
mon  
amour!



Ma maison, c'est une CARAVANE (et  
elle casse la baraque !)

On irait au bout du monde, si son  
châssis n'était pas rouillé.

On passerait des hivers torrides si  
elle avait le double vitrage.

« Avec des si, on referait le monde »

Là, juste besoin d'isolant, de rustol  
et de mastic.

C'est vachement moins romantique,  
N'EMPÊCHE QUE

Quand le soleil passe par le gros  
érable

avant de percer les rideaux

Je la trouve grande grande grande!

Et elle est aussi très, très, très  
belle !

Et j'y suis si confortable que c'est  
parfois

toute une histoire, pour me lever le  
matin !



\* Le prix libre permet à chacune de donner ce  
qu'il peut ou ce qui lui semble juste, selon ses  
moyens. Parfois, un prix indicatif permet de don-  
ner une information sur le coût d'un produit, car  
ce n'est pas toujours facile de se rendre compte.